

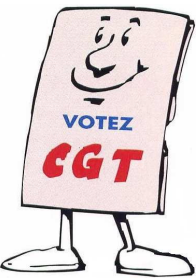
Bonnes nouvelles

(après le Comité de Suivi)

Comment analyser le Comité de suivi de lundi ? Doit-on se satisfaire des déclarations des dirigeants de Ford Europe qui maintiennent leur discours optimiste et qui assurent ne pas avoir de raison de s'inquiéter ? Ou bien doit-on s'inquiéter de l'absence d'informations précises sur les choix de productions pour les années qui viennent ?

Il vaut mieux entendre Ford affirmer que les 1000 emplois et le site seront pérennisés. Mais même répété en boucle, cela ne peut pas suffire à rassurer. Nous voyons bien que la situation actuelle est chaotique, nous voyons bien dans le même temps que Ford reste opaque sur les mois qui viennent, ne répond pas à nos questions précises, se refuse à détailler son plan de production en Europe.

C'est bien ça le problème. A part la posture d'une direction se voulant sereine, nous n'avons rien eu de nouveau dans ce Comité de suivi. Pourtant, c'était la demande du Préfet, des élus, des pouvoirs publics et de nous bien sûr. Nous avons vraiment besoin d'obtenir des éléments concrets de la stratégie Ford, un peu comme des preuves de sincérité.



En appelant à l'action devant le lieu de la réunion, nous voulions alerter les médias, sensibiliser les pouvoirs publics, montrer que la situation n'est pas comme Ford veut bien le faire croire. La question de l'avenir du site au-delà des 2-3 ans n'est certainement pas réglée.

Même si nous étions trop peu de collègues à vouloir exprimer inquiétude et mécontentement, nous avons quand même réussi à faire passer le message qu'il y a toujours danger. De cette manière nous pouvons espérer rendre plus vigilants le Préfet et autres décideurs publics qui financent la multinationale sans contrôler d'assez près ce qui se passe dans l'usine. Nous pouvons espérer aussi mettre la pression pour que les décisions aillent dans le bon sens.

Tant que Ford ne décidera pas d'apporter de nouvelles activités, nous resterons méfiants. Les augmentations de volumes de la 6F ou du DCT ne suffiront pas à occuper les 1000 emplois. Il faut d'autres engagements, d'autres investissements y compris pour GFT. C'est notre bataille du moment pour assurer les emplois de tous. Oui la vigilance et la résistance sont d'actualité.

EMBROUILLES ET COUPS DE PRESSION AUTOUR DE L'ACTION DU 17

Le tract commun des syndicats CGT de FAI et GFT distribué la semaine dernière, a fait réagir de manière assez surprenante. Ce tract appelait à agir ensemble à l'occasion du Comité de Suivi du 17 février.

Des deux côtés, nous sommes plutôt inquiets de l'absence réelle de perspectives industrielles. Attente d'un produit de remplacement à l'IB5 chez GFT et exigence d'une nouvelle activité importante chez FAI.

Pour les militants CGT, l'avenir des deux usines est très lié. Nous défendons logiquement l'idée qu'il est nécessaire de demander ensemble à la même direction de Ford Europe d'avoir une politique pour le site.

Ça n'a pas plu mais alors pas plu du tout aux syndicats CFE/CGC-GFT et FO. Ces « syndicalistes » un peu spéciaux sont sortis de leur silence habituel. Ils s'en sont pris à la CGT, accusateurs, dénonçant le contenu du tract et l'appel à la mobilisation.

Pour eux, exprimer dans la rue ses inquiétudes, manifester son mécontentement c'est risquer de tout perdre, de ne pas avoir la future transmission MX65. De plus, pourquoi se mêler de FAI qui n'a rien à voir avec GFT (ben voyons !).

La CGC et FO de GFT porte-parole de la direction ? Pas sûr mais on peut y croire un peu car au même moment, la direction de GFT convoquait la CGT-GFT pour leur dire que ce tract (le même) était une « opération suicide ». D'après elle, il ne faut surtout pas bouger au risque de perdre la future transmission, que GFT et FAI cela n'a rien à voir.

Chercher à intimider, à faire taire, à convoquer des militants récalcitrants, à faire des affichages agressifs, calomnieux ou insultants, c'est un classique de stratégie patronale. C'est aussi le signe d'une direction pas si sereine que ça.

FAI avait agi de la même manière à plusieurs reprises dans les années passées : la CGT était régulièrement taxée d'alarmiste, de dangereux jusqu'au boutistes, d'aventuriers, etc... Chantages, intimidations, menaces ont été utilisés par nos dirigeants. En vérité, nous sommes toujours là parce que nous avons agi, nous avons résisté, nous avons exprimé haut et fort nos inquiétudes, nos mécontentements ... La situation actuelle des deux usines méritent au minimum un débat, lequel devrait se mener avec correction et respect.

RÉUNION À COLOGNE DU COMITÉ D'ENTREPRISE EUROPÉEN FORD

Une réunion a eu lieu ce mercredi 19 février à Cologne. Étaient présents, en plus de la direction Ford Europe, des représentants des salariés des sites Ford de Cologne, Valence, Genk, Craiova ... et aussi de GFT, ceux de Hallewood. Comme d'habitude, il n'y a pas eu de présentation réelle de la stratégie de Ford Europe, ni de son plan de production. Tout cela reste vague.

Par contre, Ford Europe a bien insisté sur la « nécessaire compétitivité », sur le chantage qui va avec, à savoir que les sites sont mis en concurrence et que tout le monde pourrait ne pas avoir du travail !

Ces réunions sont moins des réunions d'informations que des moments de propagande, de mise en pression des syndicalistes pour qu'ils reprennent à leur compte cette préoccupation de faire des économies pour être plus rentables. Les économies on connaît, c'est toujours sur le dos des salariés. Nous contestons cette logique dangereuse qui se finit mal pour les salariés. C'est ce que nous voyons depuis des années.

QUAND LA DIRECTION REND DES COMPTES ... À SA MANIÈRE, ÉVIDEMMENT

La direction aime bien refaire les réunions et fait des comptes rendu avec beaucoup de liberté. C'est par exemple le fait d'écrire que des nouveaux projets sont à l'étude. Ce qui en réalité n'a pas été développé par les dirigeants de Ford Europe et surtout ce qui n'apparaît pas dans le document écrit présenté lors du Comité. Ni dans la page « Objectif 2014 » ni dans la page « Conclusions ». Un document qui n'a d'ailleurs pas été remis aux membres du CE.

C'est l'art chez Ford mais sans doute ailleurs de pouvoir parler, s'engager mais sans donner d'éléments concrets, rigoureux, sans jamais détailler un plan de production pour les années qui viennent. Chose qui existe forcément mais qui visiblement ne nous regarde pas. C'est cette façon de faire qui pose de sérieux problèmes, qui provoque une absence de confiance de notre part.

SANS LA CGT



AVEC LA CGT



USINE BLOQUÉE : 6 ANS DÉJÀ !

C'était le 15 février 2008. A quelques uns, nous nous lançons dans le blocage des entrées de l'usine. Le samedi à 5h du matin, nous nous installions devant les entrées de GFT et FAI. Dans le froid mais aussi sous le soleil. Heureusement nous avons les feux de palettes et les grillades de saucisses-merguez !

Cette action allait durer 10 jours ! 10 jours de solidarité, de bons moments, de très bons moments de lutte et de fraternité. C'est à ce moment là que la question Ford est devenue nationale. C'est là aussi que les dirigeants de Ford ont commencé à venir nous rencontrer. C'est là enfin qu'on a compris qu'on pouvait changer la donne grâce à la mobilisation de tous. Donc joyeux anniversaire au blocage !

CHÔMAGE OU HEURES SUPP ?

Cette semaine 9 est la deuxième édition du grand cafouillage de ce début d'année. Pendant que des secteurs arrêtent la production, d'autres voient se mettre en place des équipes de nuit ou de SD, d'autres connaissent des heures supp ou des pressions pour produire plus. Enfin, pendant que certains seront au chômage, il y a des manques d'effectif les mêmes jours dans d'autres secteurs.

Quelques jours avant, plein de collègues ne savent pas s'ils vont travailler ou pas ni à quels horaires dans le cas où ils travailleraient. La confusion et l'incohérence continuent. Faudrait pas qu'on s'y habitue !

*Ah oui au fait !
Le 6 mars c'est les
élections professionnelles:*

Je vote CGT!



JOURNÉE D'ACTION LE 18 MARS : LA RIPOSTE SOCIALE, ÇA URGE !

Ce vendredi une intersyndicale nationale se réunit et devrait mettre au point un appel commun à une journée d'action le 18 mars.

Il s'agit d'une mobilisation pour la défense des emplois, des salaires, des conditions de travail ... en clair, il est question de l'ensemble des attaques que nous subissons chaque année un peu plus.

C'est la majorité de la population qui est touchée. Les conditions de vie se dégradent et il est urgent de riposter. Face à la droite et l'extrême droite qui manifestent, il faut absolument que le mouvement social se reconstruise et exprime aussi sa colère et son refus face aux politiques libérales.

Alors il est temps que les confédérations syndicales organisent une manifestation qui doit être le début d'un mouvement profond de contestation des salariés. Il s'agit bien d'une mobilisation générale qu'il faut préparer. Depuis le temps qu'on le dit ...